polynome

SESSIONS

PRIVATE PROPERTY

THIS IS NOT A PLEASURE

23 FEVRIER
9 MARS

NORA AL-BADRI & JAN NIKOLAI NELLES

YOGESH BARVE

RAPHAËL BASTIDE

NICOLAS MAIGRET

CÉLINE MANZ

OPEN MUSIC ARCHIVE

19 CÔTÉ COUR

19 RUE MARC SEGUIN, 75018 PARIS

MAR-DIM 14H-19H

ET SUR RENDEZ-VOUS

AVEC LA PARTICIPATION DU DICRÉAM

Please Trespass est une invitation à questionner les notions de propriété intellectuelle et de droit d'auteur et les limites - légales, économiques, et créatives - qu'elles posent. La fluidité des échanges à l'ère du numérique a promis la démocratisation de la culture et une information accessible à une échelle et une rapidité croissantes, mais sont-elles réellement possible dans un système orienté vers le capitalisme immatériel ?

Les artistes présent·es dans l'exposition traduisent ces réflexions par des méthodes de création et de diffusion alternatives : licences libres, outils en open source, réappropriation de contenus… Liées au mouvement de la Culture libre, leurs démarches artistiques visent à libérer un patrimoine culturel considéré comme commun, en passant par des gestes de hacking - numérique, plastique ou conceptuel - ou de bricolage technologique.

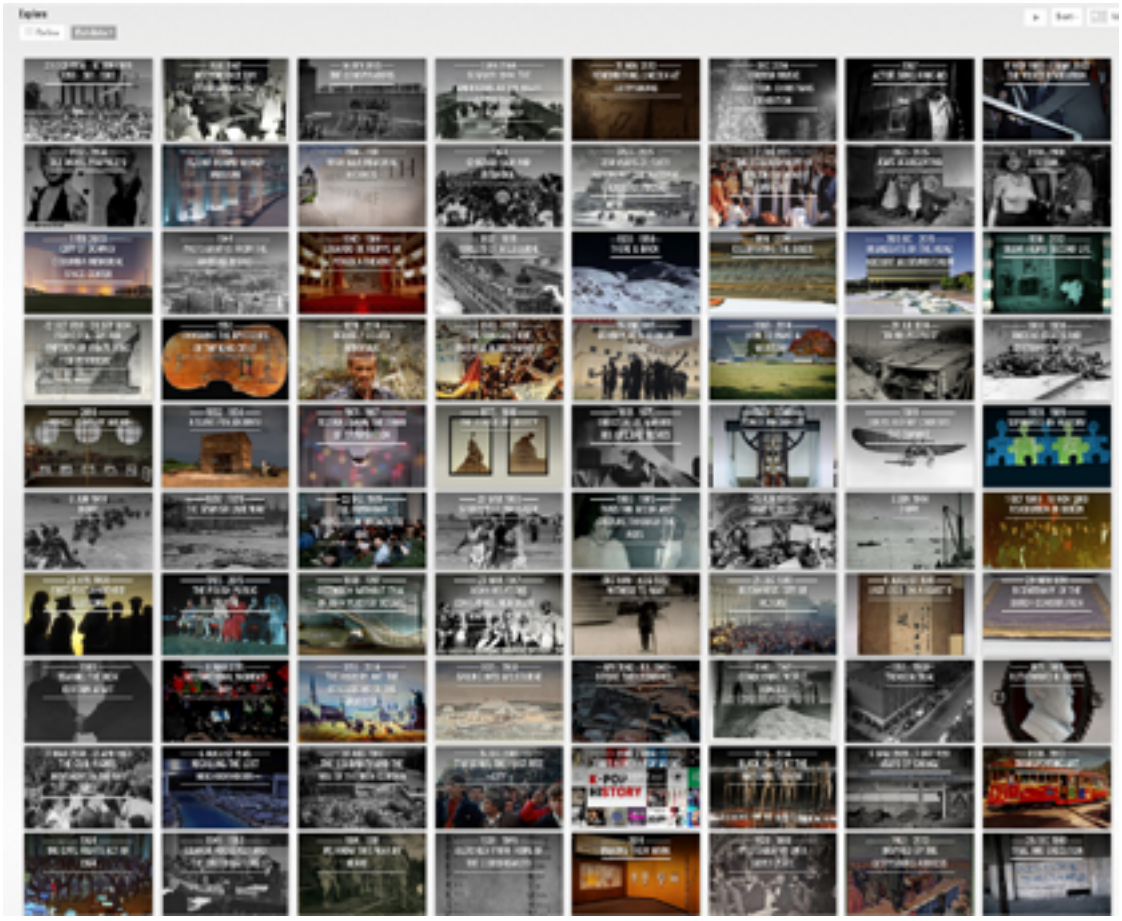
Pensée comme un temps de partage, l'exposition est accompagnée d'une série d'événements et de rencontres avec différentes personnalités engagées dans le champ du Libre.

Avec : Nora Al-Badri & Jan Nikolai Nelles, Yogesh Barve, Raphaël Bastide, Nicolas Maigret, Céline Manz, et Open Music Archive (Eileen Simpson & Ben White)

Une exposition du collectif Polynome

polynome

Yogesh Barve



Yogesh Barve, Museum Box, 2019, Ecrans modifiés, lunettes polarisantes, archive vidéo

Lors d'une résidence auprès du Google Cultural Institute, Yogesh Barve propose de rendre publiques et téléchargeables gratuitement les images et données des expositions hébergées sur le site Google Arts&Culture. En effet, bien que provenant presque toutes de musées et d'institutions publiques, ces informations sont impossibles à copier ou télécharger en raison du fort copyright imposé par le G des GAFAM.
Suite au rapide refus de Google, Barve arrive à copier la totalité de l'archive en passant par un geste de hacking low-tech : environ 450 enregistrements d'écran, abrités dans un disque dur. L'artiste peut à présent montrer cette archive hors-ligne dans certaines zones d'Inde où la connexion internet ne permettrait pas de la consulter. Ce geste s'oppose, entre autre, à l'idée reçue que la simple mise en ligne des données suppose leur accessibilité à niveau global.
Aujourd'hui, l'archive vit cachée derrière des écrans ôtés de leur filtre polarisant, accessible seulement par le biais de lunettes spéciales capables de percer les rideaux exclusivistes de la propriété intellectuelle.

Yogesh Barve vit et travaille à Mumbai où il mène des recherches sur le système de castes en Inde et l'apport de la technologie dans son abolition. Il fait partie du collectif Clark House Initiative.

Nora Al-Badri & Jan Nikolai Nelles

Nora Al-Badri & Jan Nikolai Nelles , The Other Nefertiti, 2016, Impression 3D, structure en métal
Photo: Al-Badri/Nelles

The Other Nefertiti est une reproduction du célèbre buste égyptien exposé au Neues Museum de Berlin. Sans l'accord du musée, le duo d'artistes Nora Al-Badri et Jan Nikolai Nelles en a réalisé un scan de haute définition, et l'a ensuite publié sous une licence Creative Commons pour rendre le fichier entièrement accessible en ligne.
Ce geste de hacking s'inscrit dans la logique de la restitution d'oeuvres d'art spoliées et grâce à lui, une reproduction du buste a pu être exposée pour la première fois dans son pays d'origine, au Caire.
En permettant à chacun·e d'observer, d'imprimer ou de remixer le buste de Nefertiti, les artistes questionnent la légitimité du Neues Museum à conserver et avoir les droits de reproduction d'objets faisant partie d'un patrimoine culturel commun. Ici, la technologie et le libre deviennent donc les moyens concrets d'une critique tant institutionnelle que postcoloniale.

Pour télécharger le fichier : http://nefertitihack.alloversky.com/

Nora Al-Badri & Jan Nikolai Nelles sont un duo d'artistes basé à Berlin et travaillant ensemble depuis 2009. Leur pratique questionne et défie les structures de pouvoir hégémoniques et néo-coloniales, en faisant notamment appel à la désobéissance civile.

Open Music Archive
(Eileen Simpson & Ben White)

Open Music Archive (Eileen Simpson & Ben White). Free Play, playlist Copyleft, (cc) by-sa 4.0. Listening Booth, dispositif d'écoute réalisé en collaboration avec 51 architecture (2018), (cc) by-sa 4.0

Open Music Archive est un projet collaboratif de collecte et de diffusion d'enregistrements musicaux dont le copyright a expiré. Issus d'anciens catalogues de maisons de disque, ils sont rendus au domaine public avant que leur accès ne soit à nouveau restreint par le droit d'auteur. Les morceaux sont réédités pour en supprimer les parties sous copyright, par le moyen de techniques comme le brouillage ou le backmasking (inversion de paroles ou de sons), historiquement employées pour pratiquer la censure ou transmettre des messages subliminaux.
Pour cette exposition, Open Music Archive présente une sélection de 15 enregistrements remixés par différent.es collaborateurs.trices et diffusés sous licence Copyleft afin de les maintenir en libre accès. Le travail d'Eileen Simpson et Ben White souligne ainsi la précarité du futur du domaine public et le danger de l'appropriation de contenus culturels par les défenseurs de la propriété intellectuelle dans une logique spéculative.

Les enregistrements présents dans cette playlist seront réutilisés pour une nouvelle performance de remix copyleft lors du finissage de l'exposition le 9 mars.

Eileen Simpson et Ben White sont un duo d'artistes basé à Londres. Leur pratique se situe à la croisée de l'art, de la musique et des réseaux d'information pour questionner les mécanismes de droit d'auteur et de distribution de contenus culturels. Ils ont fondé le projet Open Music Archive en 2008.

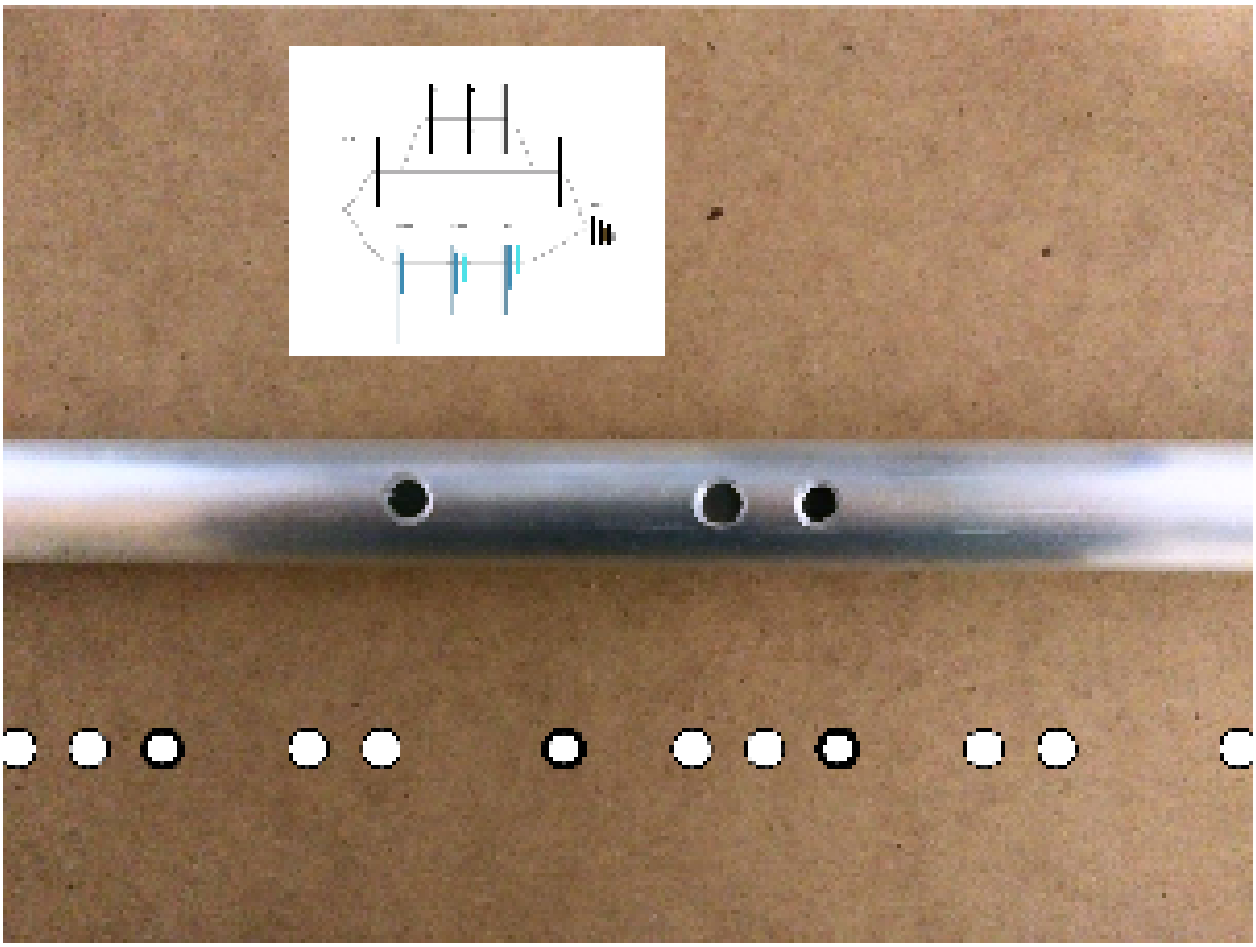
Céline Manz

Céline Manz, Rythme sans fin, N°1-1832, 2015 - en cours, dessins, dimensions variables. Kunsthalle Basel, courtesy Kunstkredit Basel-Stadt 2016, photo: Nici Jost

Rythme sans fin est un projet de recherche mené par Céline Manz sur l'œuvre éponyme attribuée au peintre abstrait Robert Delaunay, mais dont l'idée originelle a été initiée par sa femme Sonia Delaunay. A la mort de Robert, Sonia s'est évertuée à faire reconnaître son travail, allant jusqu'à faire passer sa carrière avant la sienne et à créditer des œuvres communes uniquement à son nom. Rythme sans fin en fait partie.
Si la copie est une pratique récurrente de la production artistique, le copyright ne la favorise pas. Le droit d'auteur sur les œuvres du couple Delaunay est un véritable cas d'étude : alors que le travail de Robert appartient au domaine public et peut être reproduit, celui de Sonia est protégé et peut difficilement l'être, notamment sur les catalogues en ligne de musées.
En hommage aux 1832 variations de Rythme sans fin produites par Sonia Delaunay, Céline Manz a dessiné 1832 réitérations du motif consistant en autant de cas d'atteinte au droit d'auteur. Elle souligne ainsi la façon dont le copyright peut doublement affecter celles et ceux déjà mis.es à part de la construction de notre histoire culturelle.

Céline Manz vit et travaille à Londres. Elle fait appel à un large éventail de médias et de techniques pour explorer les notions de copyright et de droit d'auteur.

Raphaël Bastide



Raphaël Bastide, *FacSeq Player (Alpha),* 2019, Installation, vidéo générative, dimensions et durée variables

Pour FacSeq(Alpha), Raphaël Bastide prend le rôle d'un fabricant d'instruments de musique et réalise une famille d'instruments où tous les membres partagent un ancêtre commun et héritent formellement les uns des autres. Leur fabrication est inspirée de la temporalité non-linéaire caractéristique de la gestion de versions utilisée dans l'élaboration des logiciels libres. Celle-ci enregistre l'évolution d'un projet au cours du temps et permet ainsi de rappeler une étape antérieure à tout moment, sans effacer les apports précédents. Comme dans la distribution Linux ou sur le logiciel Git, différentes branches (forks) se développent à partir d'un premier modèle, ici un simple tube joué comme une cloche, jusqu'à prendre, plusieurs générations plus tard, la forme de flûtes traversières, carillons, claves et d'autres idiophones.
FacSeq(Alpha) est un programme informatique qui interprète un morceau basé sur cette famille d'instruments en diffusant des séquences de jeu enregistrées et en les agençant sur une grille spatiale et temporelle. Il est disponible sous licence libre GNU General Public Licence v3 sur www.raphaelbastide.com/facseq

Raphaël Bastide vit et travaille à Montreuil. Il s'intéresse aux caractéristiques spatiales et temporelles inhérentes aux programmes et systèmes informatiques.

Nicolas Maigret

Nicolas Maigret, *The Pirate Cinema*, 2012-2014. Enregistrement de canaux réalisé le 1er Janvier 2018, dimensions variables. Photo: Disnovation.org

The Pirate Cinema emprunte au cinéma classique sa dimension monumentale pour donner à voir le partage en temps réel de fichiers vidéo en Peer-to-Peer (P2P). Ce modèle d'échange permet à chaque entité, dite "pair", de partager des ressources sans avoir recours à un système centralisé. Se présentant comme une alternative à la logique dominante du marché, cette organisation horizontale illustre une vision sociétale rappelant l'idéologie utopique des débuts d'internet.
L'installation présente un montage arbitraire des fichiers les plus échangés sur les réseaux basés sur le protocole BitTorrent. Ces données numériques défilent dans un flux continu fragmenté, dont la vélocité reflète celle d'un réseau interactif à l'échelle mondiale.
Imaginé comme une exploration esthétique du fonctionnement du P2P, The Pirate Cinema met en évidence, dans le contexte de l'exposition, l'importance fondamentale du principe d'égalité dans la culture du Libre.

Nicolas Maigret vit et travaille entre Paris et Rotterdam. Avec Maria Roszkowska, ils ont fondé Disnovation, un collectif artistique et groupe de travail au croisement entre art contemporain, recherche et hacking.

polynome

Polynome est un collectif curatorial fondé en 2017. Constitué d'entités variées, il fonctionne de manière décentralisée et informelle. Tel un laboratoire, le collectif mène un constant travail de recherche qui se présente au public sous la forme ouverte d'expositions, d'éditions, d'événements... Les sujets qu'il explore portent principalement sur les pratiques sociales et démocratiques qui se manifestent en réponse au système actuel dominé par le capitalisme tardif.

Polynome = Colette Angeli + Blandine Bernardin + Lydie Blanc + Amélie Bouxin + Sarah Chabrier + Céline Collorec + Mathilde Hivert + Margot Miossec + Guilhem Morand + Niccolò Moscatelli + Laura Moulinoux + Léa Perier + Alicia Reymond + Livia Tarsia in Curia + Farah Tounkara

Informations pratiques :
PLEASE TRESPASS, exposition du 23 Février au 9 Mars 2019
Vernissage le 22 février à 19h

19 Côté Cour
19 Rue Marc Seguin, 75018 Paris
Du mardi au dimanche de 14h à 19h et sur rdv

Événement Facebook
Contact : ppolynome@gmail.com

Co-commissaires : Colette Angeli, Blandine Bernardin, Niccolò Moscatelli, Livia Tarsia in Curia

Production : Colette Angeli, Blandine Bernardin, Amélie Bouxin, Margot Miossec, Niccolò Moscatelli, Laura Moulinoux, Livia Tarsia in Curia, Farah Tounkara, avec l'aide de l'association La Rue

Graphisme : Xavier Morlet